

« La conversation qui s'engagea entre eux, tomba sur la dernière guerre qui s'était terminée par la paix de Passarowitz. La cause première de la guerre avait été l'agression des Turcs, qui s'étaient emparés de la Morée en pleine paix, et en avaient chassé les Vénitiens, qui depuis trente ans environ étaient maîtres de cette partie de la Grèce; quand l'empereur d'Allemagne, après avoir remporté les plus grands succès sur les Turcs; eut pris possession de Bülgrade et de Tömésvar; il fit, sans aucune stipulation dans l'intérêt de la république de Venise.

« Fabroni en voulait donc comme Vénitien à la politique impériale, et il ne pouvait en parler sans colère.

« C'est à l'été de cette époque, en effet, que la Morée a été regardée comme partie intégrante des États du Grand Seigneur.

« Le caractère du Vénitien était plein d'orgueil et de violence; cependant il gardait encore assez de mesure pour ne pas attaquer le gouvernement impérial, d'une manière directe, dans Vienne même; et, quoique ce gouvernement fut l'objet réel de son ressentiment, il le faisait retomber sur les Grecs.

« Fabroni et d'autres Italiens étaient assis à l'une des tables dont j'ai déjà parlé, mon frère et moi, avec d'autres amis, à celle qui se trouvait en face.

« Fabroni, qui parlait très haut, représenta les Grecs comme une race dégénérée, avilie, indigne de ses glorieux ancêtres, de Miltiade et de Léonidas, dont les grands et immortels souvenirs écrasaient de lâches descendants. Il soutint que les Grecs modernes n'étaient que des marchands, sans bonne foi, hommes de ruse et de mensonge. Il finit en disant qu'un peuple qui ne savait pas se défendre méritait l'esclavage.

« Lord Alton, avec la modération qui lui était habituelle, fit des observations pleines de justesse à Fabroni. Malgré leurs malheurs, il montra les Grecs impatients du joug, et aspirant toujours à recouvrer leur indépendance. Il loua cette rare intelligence, cet esprit vif et prompt qui ne leur avaient pas fait défaut, et, quand à l'énergie dont Fabroni

leur reprochait de n'avoir pas donné de preuves, il fit le portrait de l'homme sage qui, dans les moments difficiles, prend sur lui de temporiser, d'attendre l'occasion favorable, et de préparer par sa prudence, un succès qui lui fait souvent obtenir plus tôt qu'il arracher. En parlant de cette manière, il pensait à Colocotroni, à son frère et à son fils, et Fabroni, qui l'avait écouté avec impatience, les paroles de mon frère, résistait, pour ainsi dire, à l'idée de lord d'Alton.

« Les hommes sages appelleraient d'autres noms ceux qui déclinent et se réservent quand le moment de combattre est venu. Voyez Colocotroni. Nous sommes venu à sa voix, nous avons chassé les Turcs, eh bien, qu'en est-il résulté? Il s'est mis du côté des mécontents qui faisaient de l'opposition aux libéraux de son pays. Et lorsqu'il y a trois ans, les Turcs ont attaqué la Morée, lui et ses compatriotes se sont tenus à l'écart, ils ont montré par leurs actes, que suivant eux, le gouvernement de la république de Venise ne valait pas mieux que celui des Turcs. Mais le traître a été puni, et il est mort victime de sa perfidie; les Turcs eux-mêmes ont fait justice de lui!

« Rien de plus inique que les reproches dont Fabroni voulait flétrir la mémoire de Colocotroni; si le pouvoir de Venise était tombé en Grèce, c'était la fuite de Venise elle-même, et Colocotroni n'avait pas plus fait à cet égard que la grande majorité de ses concitoyens; mais Fabroni s'attaquait à lui comme au plus illustre des Grecs.

« Ses invectives étaient devenues si directes et si sanglantes que l'indignation de mon frère était arrivée à son paroxysme. Son affection pour Irène n'avait fait que s'accroître depuis leur mariage, et ce lien sacré lui rendait naturellement cher le nom de Colocotroni, dont la mémoire était pour lui celle d'un père. Attaquer Colocotroni, c'était attaquer Irène elle-même.

« Lord Alton, si calme ordinairement n'était plus maître de lui-même. Il se leva une ou deux fois. Il s'efforça d'interrompre Fabroni et de changer le cours de la conversation, mais il n'y